

*La Revue des livres pour enfants a dix-huit ans cet automne. Anniversaire un peu triste puisque Simone Lamblin, qui la dirigeait depuis 1967, nous quitte pour d'autres activités où déployer son inlassable énergie. Anniversaire sur lequel nous reviendrons : il doit être l'occasion, comme toutes les majorités, de faire le point, de penser l'avenir.*

*Geneviève Patte a eu envie de raconter de ce mauvais prétexte pour raconter deux ou trois choses qu'elle sait de Simone Lamblin, des images qui nous tiennent à coeur.*

### **"A l'enfant est dû tout respect" \***

Il m'est arrivé d'assister à des rencontres de Simone Lamblin avec des enfants, à Clamart ou ailleurs. J'ai toujours admiré le respect qu'elle leur témoignait, ne serait-ce que dans cette habitude, presque désuète, de les vouvoyer. Elle est venue quelquefois à la bibliothèque pour présenter des livres au moment des étrennes, ou encore pour animer des discussions. J'ai assisté toujours avec admiration à ces entretiens.

Simone Lamblin partage avec les enfants une curiosité d'une fraîcheur exceptionnelle, une mémoire qui n'oublie aucun détail, un même goût pour la minutie. A-t-elle, comme les meilleurs spécialistes de livres pour enfants, un souvenir très vivant de sa propre enfance, ou encore une connaissance particulière de l'âme enfantine en particulier ? Certainement.

Sans doute sa culture littéraire, l'étendue de ses lectures l'ont aussi véritablement aidée à être au diapason avec eux. Quel réconfort pour les enfants de se sentir reconnus dans leurs émotions, leurs sentiments, leurs découvertes ou leurs enthousiasmes ; de pouvoir aussi établir un lien plus

conscient avec l'expérience de l'autre, des autres, vécue au cours d'une lecture. Simone Lamblin fait confiance aux enfants, à leur sensibilité et leur intelligence, souvent sous-estimés. Elle fait aussi confiance à la littérature. Elle écarte les simplifications abusives, ou encore les ennuyeuses "exploitations pédagogiques" qui retirent aux livres toute leur chair.

Insensible à des considérations autres que la qualité, elle refuse, par respect pour les enfants et pour la littérature, de mettre celle-ci au service d'une idéologie ou de l'enfermer dans un carcan moralisateur.

J'aime sa manière de présenter les livres, car elle sait transmettre et donner le goût de la véritable création littéraire. D'abord parce qu'elle sait la reconnaître, mais aussi parce qu'elle sait en parler. Son grand discernement a certainement contribué à changer le regard de beaucoup d'entre nous, bibliothécaires, enseignants, parents, qui avons pris plaisir en tant qu'adultes à découvrir des chefs-d'œuvre, pour ensuite faire partager nos découvertes, nos enthousiasmes.

Il n'y a rien de plus réjouissant que de recevoir les témoignages directs ou indirects d'enfants — et d'adultes — qui, grâce à l'action de Simone Lamblin (et de ceux et de celles qui, de près ou de loin, collaborent à la Revue), ont découvert ce qu'est une expérience heureuse de lecture, exigeant peut-être un effort pour sortir des sentiers battus, mais un effort qui comble au delà même des attentes.

Tous ceux qui ont travaillé avec Simone Lamblin la remercient pour l'essor qu'elle a donné, l'empreinte qu'elle laisse à la Joie par les livres, et au monde des livres pour enfants.

Geneviève Patte

\* Paul Hazard : *Les livres, les enfants et les hommes*, Hatier, 1967.